Chapitre 18.

Et de deux !

Une nouvelle fois, un zoo ouvre ses portes près de chez moi dans mon département, cela n'était pas arrivé depuis l'ouverture du zoo de Pessac en 1976.

Le zoo de la Hume ayant fermé depuis des années, c'est avec intérêt que j'ai suivi les péripéties de la création d'un nouveau parc zoologique sur le Bassin d'Arcachon, cette fois-ci à La Teste sur le Bassin d'Arcachon.

Un article de la presse quotidienne avait publié le premier plan du parc. On apprend que le parc pourra s'étendre sur 25 ha mais que la première tranche ne fera que 4 ha.

Le plus petit enclos de 250 m² sera celui des ours polaires.

Le plus grand avec 1500 m² est prévu pour les éléphants.

L'entrée se fera sous une grotte surplombé d'un immense rocher visible de la route avec des cascades s'écoulant dans le bassin des flamants roses. De là, un ruisseau suivra le long des enclos où on pourra s'y promener en barque.

Je note des chiffres délirants pour un début d'activité, entre 5000 et 8000 visiteurs seraient attendus chaque jour.

La presse locale faisait écho des soucis et difficultés compliquant la vie du parc, laissant même planer à terme une issue fatale. L'envie de découvrir ce nouveau parc était freiné par la peur de découvrir un parc horrible et sans intérêt.

Après l'ouverture que je m'y rendis dès les premiers beaux jours. Ce n'était pas un zoo mais un bric à brac d'animaux domestiques. On pouvait apercevoir des animaux plus exotiques au loin. Un petit parc de loisirs complète le tableau peu reluisant. Déception complète.

Dix ans après ma première visite et poussé par l'annonce de l'arrivée d'une girafe et d'un éléphant, je décide de redécouvrir ce zoo fait avec les moyens du bord par un passionné de fauves.

Juste après l'entrée, un plan d'eau surplombé d'une passerelle est le lieu de vie de nombreuses espèces de canards, oies et bernaches sûrement les vestiges du fameux ruisseau qui devait traverser le parc.

Une succession de cages et enclos grillagés sont dévolus à la riche collection de fauves. Je suis étonné de lire sur des panneaux la présence de plusieurs sous-espèces de lions et de tigres dont je ne connaissais pas l'existence en parc zoologique.

Tigres du Bengale

Lions de l'Angola

Tigre de Sumatra

Lion du Cap

Les plus petits fauves sont présentés dans de plus petites cages.

Puma

Ours brun

Panthere

Panthere

Serval

Un groupe d'ours, comprenant trois espèces mélangées (ours brun, ours noir, ours à collier) est présenté dans une fosse bétonnée circulaire.

Ours bruns, ours noirs et ours à collier

Ours à collier

Le parc a recueilli d'un cirque un vieil éléphant d'Afrique, solitaire et souffrant d'une patte.

Deux hippopotames amphibies vivent séparément.

On peut croiser également une girafe, offerte par Jean Pierre Papin, parrain du zoo et tête d'affiche des dépliants.

Quelques petits mammifères sont installés dans des petites fosses: chien viverrin, coati, raton laveur , porc-épic etc.

Porc-épic

Raton laveur

Un chimpanzé est présenté sur une île sous de grands pins au milieu d'un petit lac. Une collection de plusieurs espèces de singes sont installées dans des petites cages au sol bétonné.

Chimpanzé

Mangabey

Singe hamadryas

Macaque

Singe hamadryas

Singe hamadryas

Singe magot

Singe magot

Sur une partie du parc sous le couvert de pins maritimes plusieurs enclos sont consacrés aux herbivores.

Zébu - Zèbre de Grant

Bison d'Amérique

Daims

Lamas

Yack

Zèbre de Grant

Cette visite déprimante ne m'incita pas à revenir visiter ce parc pourtant si près de la maison et situé sur le « Bassin d'Arcachon » très prisé des bordelais et des touristes.

Confronté à de nombreuses difficultés, les premières années furent chaotiques. En 2000, fut construit la « Ferme de France » pour satisfaire les enfants. Après avoir acheté un nouveau terrain, un nouveau projet vit le jour: construire un gigantesque pont permettant au public de se promener aux dessus des fauves.

Ce n'est qu'en 2008 que je décidais de lui donner une seconde chance. Certes tout n'était pas gommé mais de nouvelles espèces étaient présentées et des enclos refait au mieux. A partir de cette date, je suis revenu tous les ans pour suivre l'évolution du parc.

Un soir que je rentrais du travail, mon œil fut attiré par un grand panneau publicitaire qui venait de changer son contenu. Le matin même, il vantait les mérites d'un papier toilette indéchirable. 12 heures plus tard, je découvre

Surpris par cette affiche hors du commun, concernant un parc totalement nouveau et à 200 kilomètres vers Poitiers, je m'arrêtais presque au milieu de route pour noter les informations de la publicité.

La décision d'une visite fut rapidement prise, et l'expédition dans le Poitou s'ensuivit le weekend suivant.

LA VALLÉE DES SINGES

Une balade en toute liberté !

A la Vallée des Singes, vous vous retrouvez parmi les singes, en contact direct avec eux... En totale liberté sur les îles arborées du parc, plus de 200 primates s'épanouissent dans un cadre naturel qui contribue à la conservation d'espèces souvent menacées.

- Une promenade au cœur d'îlots verdoyants où vous pouvez découvrir des espèces très variées : les petits singes d'Amérique du Sud, les macaques de Barbarie, les lémuriens, les gibbons, les laineux, les ouistitis pygmées et même les gorilles...
- Une vaste aire de pique-nique ombragée, avec un espace de restauration légère, proche d'une cascade et avec une vue panoramique sur les îles des gorilles et des gibbons.

Ouvert tous les jours à partir de 10 h jusqu'au 11 novembre 1998 inclus.
Réouverture le 6 mars 1999 : le week-end de 13 h à 17 h et tous les jours sur réservation pour les groupes.
 Ouvert tous les jours à partir d'avril 1999.

Pour vos circuits et séjours dans la Vienne, contactez : "Vienne Loisirs" au 05 49 37 48 58

* Les singes étant en liberté, nos amis les animaux domestiques ne sont pas admis.
 Ne pas donner de nourriture aux animaux afin de respecter leur équilibre alimentaire.

LA VALLÉE DES SINGES 86700 ROMAGNE - Tél : 05 49 87 20 20 - Fax : 05 49 87 63 38

Encart publicitaire dans la presse locale

Le simple fait d'arriver au parc est une aventure : une fois quittée la Nationale 10 avant Poitiers, je me retrouve sur des routes étroites entourées de champs et de forêts, reliant des villages minuscules. Sans fléchage, je me perds et désespère de trouver le bon chemin. Je finis par atteindre le parking au milieu de nulle part. La maison d'entrée ressemble à un ancien corps de ferme.

Après quelques pas, j'emprunte un pont qui surplombe un ruisseau. Me voici entouré de petits singes, des saïmiris, évoluant en totale liberté dans la forêt. Je suis impressionné par ce mode de présentation où les limites de l'enclos sont imperceptibles

Un morceau de forêt est le lieu de vie de la famille de saïmiris

La maison des petits tamarins et sakis avec accès sur une petite île

Les saïmiris en totale liberté au milieu des visiteurs

Un autre pont franchi, l'ambiance change car me voici sur le territoire des macaques de Barbarie cohabitant avec des mouflons à manchettes.

L'espace suivant, plus forestier, est colonisé par les lémuriens de Madagascar, eux aussi totalement libres.

J'assiste à l'animation les concernant : un soigneur vient distribuer de la nourriture, et en quelques instants, tous les lémuriens descendent des arbres et n'hésitent pas à grimper sur les épaules des visiteurs.

Aujourd'hui, ce type de contact n'est plus favorisé.

Au milieu des lémuriens

Maki catta

Au détour d'un chemin, je découvre une famille de gorilles perchés dans de hauts arbres. Une vision stupéfiante et inédite, je m'émerveille devant ce sentiment de nature sauvage où la notion de « zoo » s'évanouit.

Autre rencontre étonnante un peu plus loin, une île abrite un groupe de singes laineux, une espèce très rare et délicate.

La forêt des gorilles

Gorilles

Lagotriche de Humboldt

Siamang

Atèle belzébuth

Mandrill

Ouistiti pygmée

Panneau d'informations

Tamarin empereur

Capucin à tête jaune

En fin de visite, on trouve une grande diversité de petits singes sud-américains qui se partagent divers territoires.

Ravi de cette découverte, je me promets de suivre l'évolution de ce parc prometteur, où le message de protection des espèces est au centre de la politique de développement.

Le projet de présentation de Geladas qui me sont totalement inconnus sera l'occasion d'une prochaine nouvelle visite.